

Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans **Cinquante mois d'occupation allemande** (Volume 3 : 1917) du

VENDREDI 29 JUIN 1917

Les troupes belges ont contribué à battre les troupes allemandes dans l'Afrique orientale (**Note**) et elles y ont, il y a quelques mois, occupé Tabora. Les Allemands ont pris aujourd'hui leur revanche à Bruxelles en faisant arrêter une série de personnalités appartenant au Monde des grandes sociétés coloniales et au ministère des Colonies.

Les journaux d'Allemagne publient une note officieuse de l'agence Wolff qui explique ainsi la chose :

« Lors de la prise de Tabora, dans l'Est africain, les troupes belges y ont trouvé un certain nombre de femmes et d'enfants allemands, ainsi que des Allemands dispensés du service militaire. Au lieu de les faire rapatrier par la côte orientale, les autorités belges leur firent prendre la route du fleuve, leur imposant ainsi un voyage de plus de dix semaines effectué dans des conditions pénibles. Leur transport rapide, dans la patrie ou tout au moins dans un pays neutre, était un devoir d'humanité qui s'imposait. Malgré les demandes répétées du gouvernement allemand, le

gouvernement belge n'a pas voulu se plier à son devoir ; au contraire, il a fait transporter les prisonniers, dont une partie avaient été débarqués en Angleterre, dans un camp d'internement en France. Le gouvernement belge, menacé de l'arrestation d'une vingtaine de personnalités du monde colonial belge, n'ayant pas répondu dans délai fixé aux réclamations de Berlin, le gouvernement allemand s'est vu dans la nécessité d'exécuter les représailles annoncées. »

L'un des premiers arrêtés a été M. Lepreux, directeur à la Banque nationale et président du conseil d'administration de la Banque du Congo belge. Il était, d'ailleurs, un des organisateurs de la résistance que la Banque nationale ne cesse d'opposer aux entreprises du gouvernement général contre notre premier établissement financier ; le gouvernement général aura été heureux de saisir une occasion de se débarrasser de lui. On l'a mis en état d'arrestation ce matin comme il arrivait à la Banque nationale. M. Lepreux a été informé qu'il partirait à midi pour Dusseldorf, d'où il serait transféré au camp de Holzminden avec les autres personnalités prises comme otages en même temps que lui.



M. le comte Hippolyte d'Ursel (**Note**), président de «*l'Urselia*», a été arrêté également dans la matinée ainsi que le comte John d'Oultremont, ancien grand maréchal de la Cour, et le baron de Cuvelier (**Note**), ancien secrétaire général de l'Etat du Congo, tous deux administrateurs des Chemins de fer des Grands Lacs.

Au siège de l'Union Coloniale, rue de Stassart, où sont provisoirement installés les services de l'administration du Congo, on apprend successivement l'arrestation de MM. Van Gèle, administrateur de la «*Lufira*» (**Note**) ; Briart (**Note**), administrateur de la «*Belgo-Katanga*» ; Goffin, administrateur-directeur du Chemin de fer du Congo ; Hinck (**Note**), administrateur-délégué de la «*Citas*» ; De Gauquier, administrateur de la «*Belgo-Katanga*» (**Note**) ; Kervyn (**Note**), directeur

général, Halewyck (**Note** : Michel Halewijck), Collet, Olyff, Maurice Van Damme et De Badrihayé (1), directeurs, Van Cauwenberghe, Van Risseghem, Van Vreckom, Saussez, chefs de division au ministère des Colonies et Baerts, ancien directeur général au même ministère.

(1) M. De Badrinayé, qui souffrait d'une maladie de cœur, et n'avait, à raison de son état de santé, pas été déporté, est mort le 17 juillet, du saisissement qu'il avait éprouvé. M. Collet, malade, ne fut pas non plus envoyé en Allemagne.

Le comte John d'Oultremont est revenu d'Allemagne, malade, le 22 août suivant ; il n'a pas tardé à succomber, lui aussi.

Les autres déportés composant ce groupe colonial ont été libérés vers la fin de l'année.

Notes de Bernard GOORDEN.

Lisez « *Les Belges dans l'Est-africain allemand (1914-1917)* » par Pierre DAYE, chapitre 15 (pages 203-214, 1^{ère} partie) de ***Nos héros morts pour la patrie. L'épopée belge de 1914 à 1918 (histoire et documentation)***. Ouvrage publié ... sous la direction générale de René LYR ... ; Bruxelles, E. Van der Elst ; 1920 :

<http://www.idesetautres.be/upload/BELGES%20DANS%20EST-AFRICAINE%20ALLEMAND%20DAYE%20LYR%20NOS%20HEROS%20MORTS%20POUR%20LA%20PATRIE%201914-1917.pdf>

Holzminden : Camp principal de représailles situé dans le duché de Brunswick (à cette époque république Braunschweig), près de la Westphalie, sur la Weser, détenant des otages/prisonniers civils, et des prisonniers militaires (soldats et officiers), à l'origine, il servait à interner tous les étrangers se trouvant en Allemagne (lorsque la guerre éclata). Premières déportations en Septembre 1914. Début Novembre 1915, 200 prisonniers (des notables) arrivent dans le camp. -*consulter la note, camp de Friedberg*- En 1916, certains prisonniers détenus dans ce camp furent transférés à Fleurier -*voir ce nom*-, en Suisse, certainement dans le cadre des échanges de prisonniers entre la France et l'Allemagne, ce fut vraisemblablement des officiers ou des soldats blessés, car les civils ne faisaient pas partie de la politique d'échanges. Les baraquements séparent les hommes et les femmes. Un comité de secours envers les plus démunis y est organisé. 300 otages du Nord occupé, désignés en Novembre 1916 y seront internés (hommes et femmes), ceux-ci ont semble t'il été rapatriés en Avril 1917. Les 400 femmes désignées comme otages de représailles le 31 Décembre 1917, déportées le 2 Janvier 1918 à 8 heures du matin (heure Allemande), y seront internées. Le commandant de ce camp se nomme Karl Niemeyer. Région du Xème Corps d'Armée.

<http://prisonniers-de-guerre-1914-1918.chez-alice.fr/campsh.htm>

PHOTOS :

<http://prisonniers-de-guerre-1914-1918.chez-alice.fr/ghi.htm>

Concernant **Hippolyte d'Ursel** (1850-1937), président de «*l'Urselia*», consultez :

http://search.arch.be/fr/producteurs-darchives/resultats?view=eac&localDescription_term_source=P2751&inLanguageCode=FRE&start=235

Concernant le baron Adolphe de **Cuvelier** (1860-1931), ancien secrétaire général de l'Etat du Congo et administrateur des Chemins de fer des Grands Lacs, consultez :

http://search.arch.be/fr/producteurs-darchives/resultats?fromDate=1800&toDate=1900&view=eac&localDescription_term_source=P2751&inLanguageCode=FRE&start=184

Concernant M. A. **Van Gèle**, administrateur de la «*Lufira*», consultez la **Biographie coloniale belge** (Tome I, colonnes 23, 80, 106, 163, 252-257, 273-

274, 286, 321-322, 333-334, 374, 445, 483, 485-486, 489-490, 492, 548, 555, 562, 568, 661-662, 697-698, 758, 784-785, 839, 857, 883, **893**, 906, 915-916, **920**, 944) :

<http://www.kaowarsom.be/documents/BIOGRAPHIE%20COLONIALE%20BELGE%20-%20BELGISCHE%20KOLONIALE%20BIOGRAFIE/TOME%20I/TOME%20I.pdf>

Concernant le docteur Paul **Briart**, administrateur de la « *Belgo-Katanga* », consultez ***L'indépendance belge*** du 14 août 1917 :

<https://hetarchief.be/fr/media/lindependance-belge/B1UHfpHRNe4ecPpLI4vPHIST>

Concernant **De Gauquier**, administrateur de la « *Belgo-Katanga* », consultez notamment ***La tribune congolaise et La gazette west-africaine*** du 16 juillet 1914 :

<https://hetarchief.be/en/media/la-tribune-congolaise-et-la-gazette-west-africaine/T2SQrZNQBbSIUIYgEAyi2jPI>

Concernant Edmond **Hinck** (1867-1927), administrateur-délégué de la « *Citas* », consultez la ***Biographie coloniale belge*** (Tome IV, colonnes 403-405) :

http://www.kaowarsom.be/documents/bbom/Tome_IV/Hinck.Edmond_Emile_Alfred.pdf

Concernant Edouard **Kervyn**, directeur général au ministère des Colonies, consultez aussi ***L'indépendance belge*** du 14 août 1917 :

<https://hetarchief.be/fr/media/lindependance-belge/B1UHfpHRNe4ecPpLI4vPHIST?search=Ypres>